

VÉNÈRE [Fra] S/t (Autoprod - 2017)



[Publié à l'origine dans **La Pieuvre du Midi** N°75]

VÉNÈRE : un nom vraiment bien trouvé

pour un jeune groupe cévenol qui dépote sec !

Boum, après des premières parties bruyantes auprès de gloires locales - ou pas - du genre musclées (de la trempe des [TERROR SHARK](#), [MOSHPIG](#) ou [VERBAL RAZORS](#)), ce disque éponyme est la première démo de **VÉNÈRE** à débouler sur les platines de la planète et les trois titres qui la composent ne font bien sûr pas dans la dentelle avec un cocktail façon

molotov de thrash / hardcore agrémenté de touches parfois plus grasses et stoner / punk.

La production rend justice à chaque instrument et aux voix de kodiaks affamés et c'est un vrai plaisir pour les bûcherons de la meilleure catégorie que de déguster une gnôle pareille, comme celle que Grand-papa laissait traîner sur une étagère de la cave sans coller d'étiquette dessus et que la famille appelait pour se marrer « l'eau qui fait tousser ».

Veillez noter que chaque composition a sa propre identité et que l'on n'assiste pas seulement à un déchaînement de violence (*Human life*), il y a aussi là-dedans un groove certain et quelques mélodies très sympas. Un trio à recommander pour les repas de famille ou les fiançailles, juste pour mettre un peu d'ambiance à l'apéro.

Pour écouter ça, comme un jeune, sans walkman et tout ça, allez voir <https://venere.bandcamp.com/>

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.